

Dossier de presse

Giuseppe Penone à La Tourette

Couvent de La Tourette

Exposition du 6 septembre au 24 décembre 2022

Le couvent de La Tourette

Le couvent de La Tourette, construit entre 1956 et 1960 à Éveux, près de Lyon, est la dernière grande œuvre de Le Corbusier en France.

Le couvent est classé monument historique depuis 1970. Il est également labellisé « Patrimoine du XX^e siècle ». De plus, l'œuvre architecturale de Le Corbusier est inscrite depuis juillet 2016 sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en tant que « contribution exceptionnelle au Mouvement Moderne ».

Ce qui est entrepris à La Tourette est absolument unique sur la scène artistique française. La vocation du lieu permet en effet de mettre en exergue ce qui fait sa spécificité : la singularité d'une alliance qui unit architecture corbuséenne — archétype de l'architecture moderniste —, vie religieuse, vie quotidienne et art contemporain. Les expositions de ces dernières années ont démontré combien le dialogue entre l'architecture et l'art était juste. Il en résulte un renouvellement du regard, à la fois sur l'édifice lui-même et sur les œuvres qui y sont exposées. Cette articulation entre un lieu spirituel vivant, la qualité architecturale du couvent et la qualité artistique des œuvres choisies font de chaque rencontre une expérience unique. Les œuvres n'y sont plus exposées mais « habitent » le couvent, qui est un lieu de vie.

Présentation de l'exposition

Les frères dominicains ont le plaisir d'accueillir Giuseppe Penone pour une nouvelle exposition au sein de leur couvent. Des œuvres ont été spécifiquement créées par l'artiste afin de révéler un dialogue subtil entre l'architecture de béton et la nature. Par ailleurs, Giuseppe Penone souhaitait saisir l'occasion d'exposer au sein du couvent pour renouveler le regard sur ses œuvres.

Giuseppe Penone a eu l'occasion de séjourner à plusieurs reprises au couvent. Marqué par l'architecture de Le Corbusier, il a été particulièrement attentif aux traces des planches de bois perceptibles sur les murs de béton brut de décoffrage. Cela l'a conduit à réaliser un ensemble de frottages des murs de La Tourette - afin de révéler l'empreinte du végétal dans l'architecture - dans la continuité de ses frottages d'écorces d'arbre.

Ainsi, il révèle des correspondances entre pilotis et troncs, murs grumeleux et écorces, semis de pierres à la surface des murs et feuillages ; autant d'échos qui manifestent un dialogue de l'architecture avec la nature environnante. Tout comme les architectes sont attentifs à la texture des murs, parlant de la « peau du béton », les frottages de Giuseppe Penone mettent en évidence une analogie entre la peau du bois et celle du béton.

Commissaire de l'exposition : frère Marc Chauveau

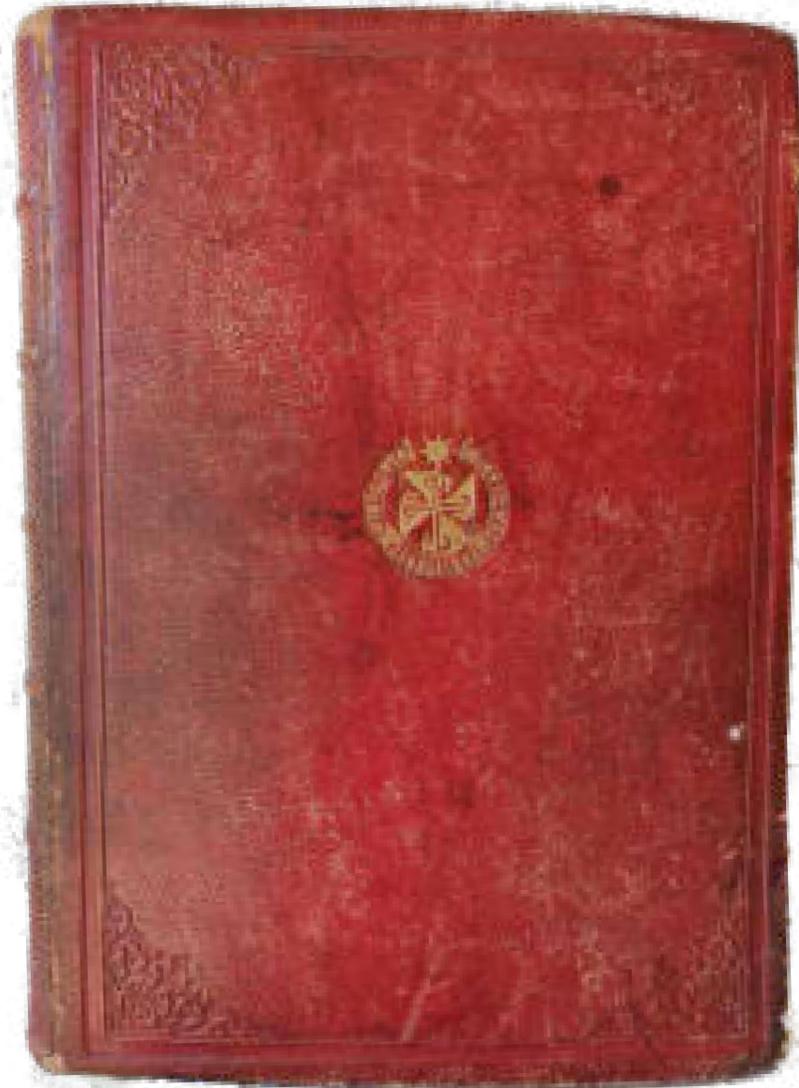


Missel dominicain de La Tourette

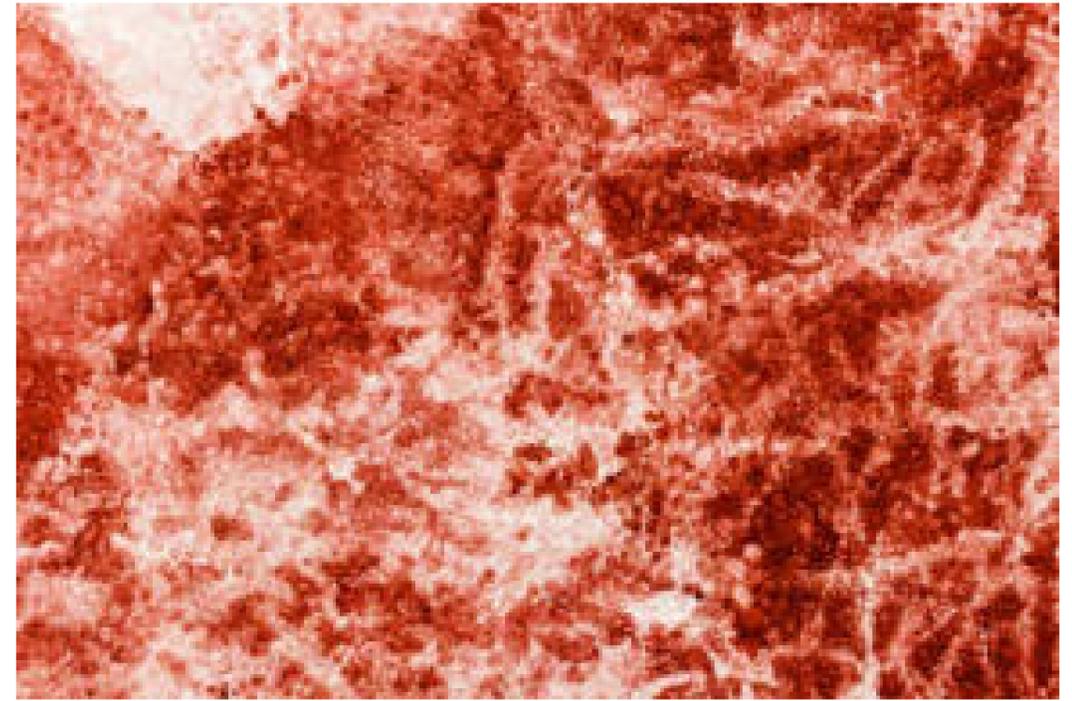
Œuvre créée pour l'exposition

*les innombrables
empreintes de l'homme
les inépuisables feuilles
du végétal sont des paroles
de livres*

Giuseppe Penone, 2019



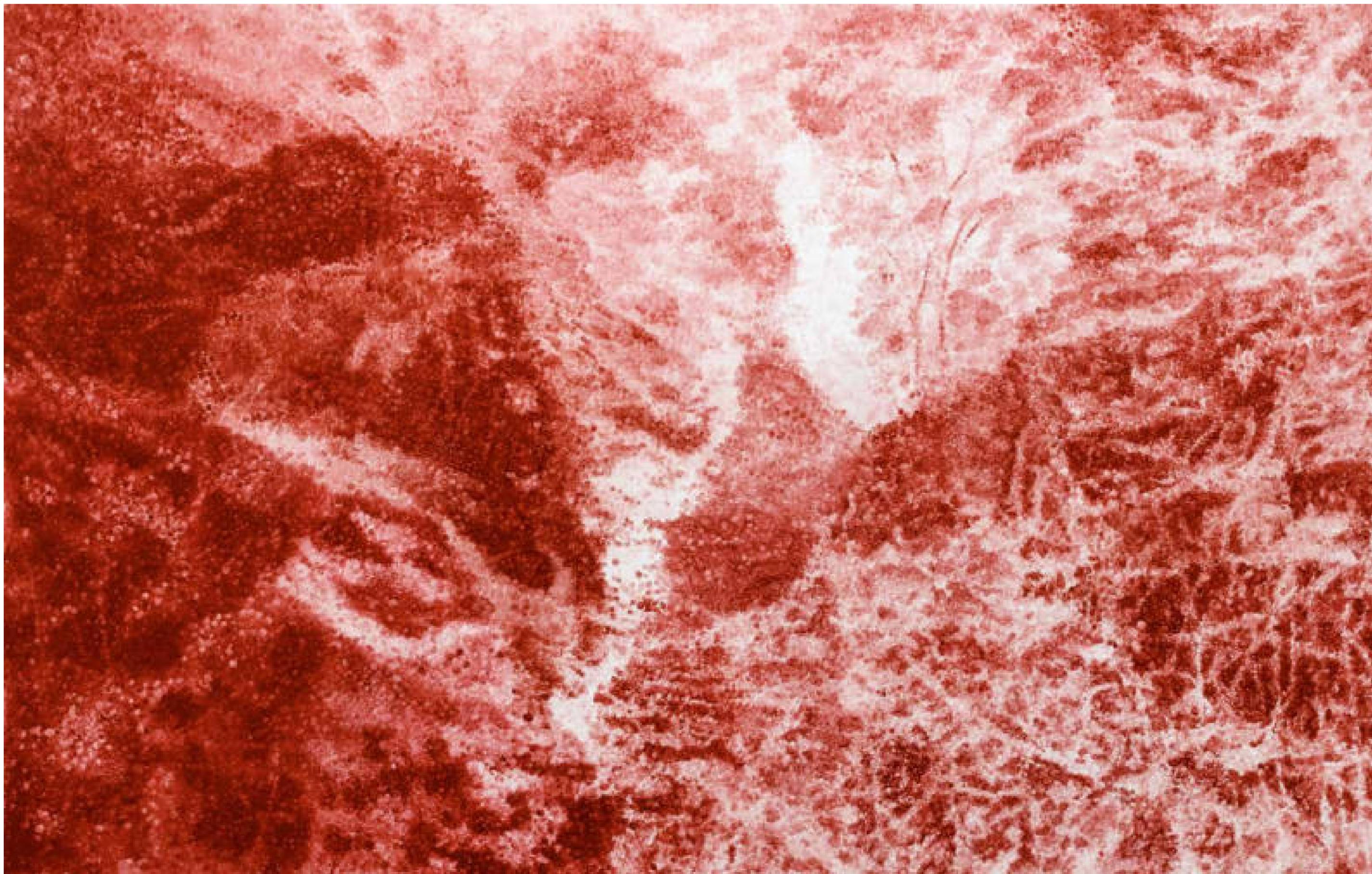
Martyrologium, S.O.P., Rome 1925



Giuseppe Penone : « Une grande partie de l'activité de la vie religieuse du couvent est basée sur la lecture et sur la récitation. La lecture se fait dans les livres essentiels pour la liturgie et utilisés à plusieurs moments de la journée. Le livre n'est pas seulement un support où il y a des mots et des prières, mais c'est aussi un objet que l'on prend dans les mains, que l'on touche. Il y a une beauté déjà du livre même, dans la reliure, la qualité des feuilles de papier et toutes les parties qui entrent en rapport avec le corps de celui qui lit. Quand il prend le livre dans ses mains et ouvre les pages, il laisse des empreintes. Celles-ci s'impriment sur le livre. Et des parcelles de la couleur du livre se déposent sur la main qui l'ouvre.

J'ai couvert une toile, de dimensions sept fois plus grandes que le livre ouvert, avec des empreintes de mes doigts trempés de la même couleur que la couverture du livre. La forme ovale des empreintes rappelle celle des feuilles. Les feuilles absorbent le gaz carbonique de notre respiration, de nos mots mais aussi ceux de la lecture du livre. L'œuvre est un paysage d'empreintes de feuilles qui évoquent des mots. »

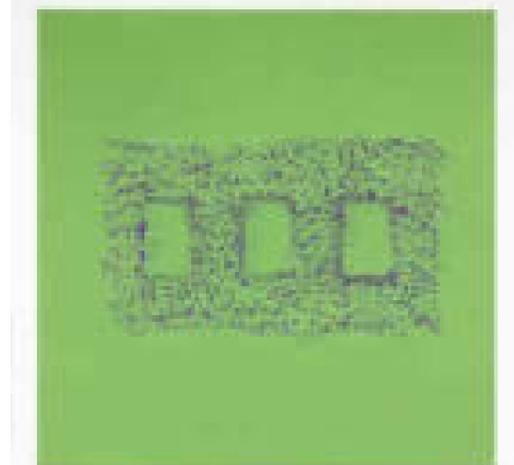
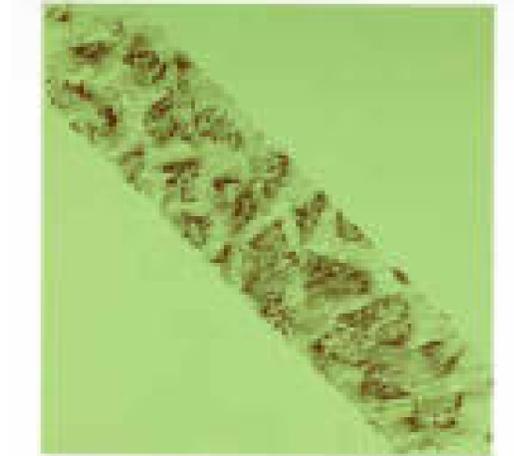
Extrait de l'entretien de Giuseppe Penone avec le frère Marc Chauveau
au couvent de La Tourette le 8 avril 2022



G. Penone, *Missel dominicain de La Tourette*, 2022, 182 x 297 cm

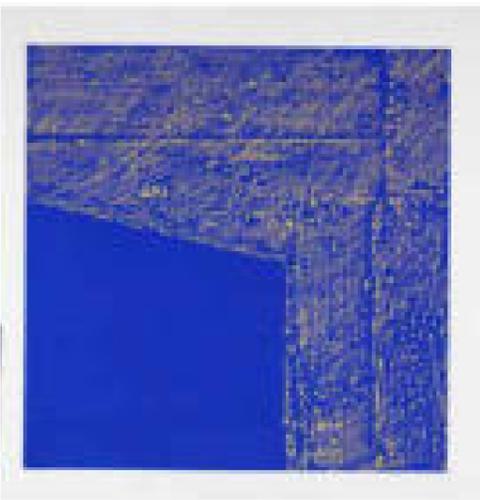
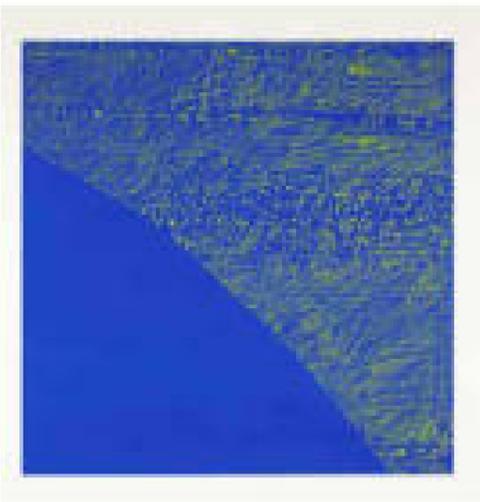
Le Bois sacré - Les frottages

Œuvres créées pour l'exposition



à gauche : G. Penone, *Le Bois sacré - Troncs / Piliers* (détail), 2022

à droite : G. Penone, *Le Bois sacré - Feuilles / Parapets* (détail), 2022



Le Bois sacré de La Tourette

À l'invitation des frères dominicains de La Tourette, Giuseppe Penone est venu résider dans leur couvent du 4 au 8 avril 2022. Ce couvent construit par Le Corbusier à la fin des années cinquante en région lyonnaise a pour écrin un environnement boisé.

Marqué par l'architecture du bâtiment, notamment ses éléments structurants, ainsi que par la texture des différents murs de béton, Giuseppe Penone perçoit le couvent comme un grand arbre depuis ses racines jusqu'à la canopée. Du sol de la crypte jusqu'au toit-terrasse et son clocher, des pilotis enracinés dans le sol jusqu'aux fenêtres légères, Giuseppe Penone s'attache aux traces du bois laissées à la surface des murs de béton brut de décoffrage.

Giuseppe Penone s'est également intéressé aux couleurs du nuancier de Le Corbusier, qui constitue une polychromie architecturale unique. Ce nuancier rassemble la palette initiale de 1931 avec 43 couleurs pleines et graduelles et la seconde palette de 1959 avec 20 nouvelles couleurs, plus intenses et dynamiques.

Appliquées sur de la toile, ces 63 couleurs servent de fond pour des frottages, au pastel ou à la cire, que Giuseppe Penone réalise sur les murs de La Tourette, révélant l'empreinte du végétal dans l'architecture. Il fait naître par ce geste des correspondances entre pilotis et troncs, enduits grumeleux et écorce, semis de pierre et feuillage, autant d'échos qui manifestent un dialogue entre l'architecture et sa nature environnante.

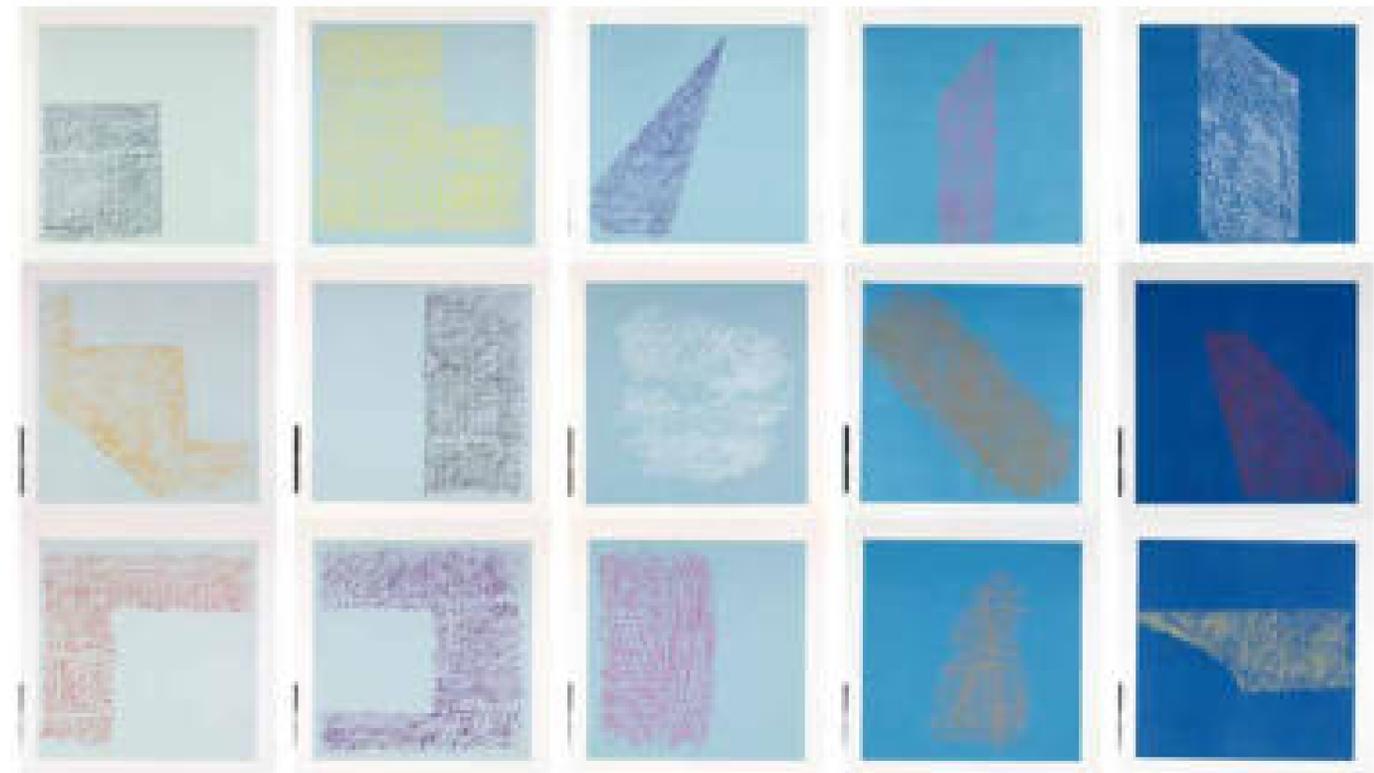
Tout comme les architectes sont attentifs à la texture des murs, parlant de la « peau du béton », les frottages de Giuseppe Penone mettent en évidence une analogie entre la peau du bois et celle du béton.

frère Marc Chauveau

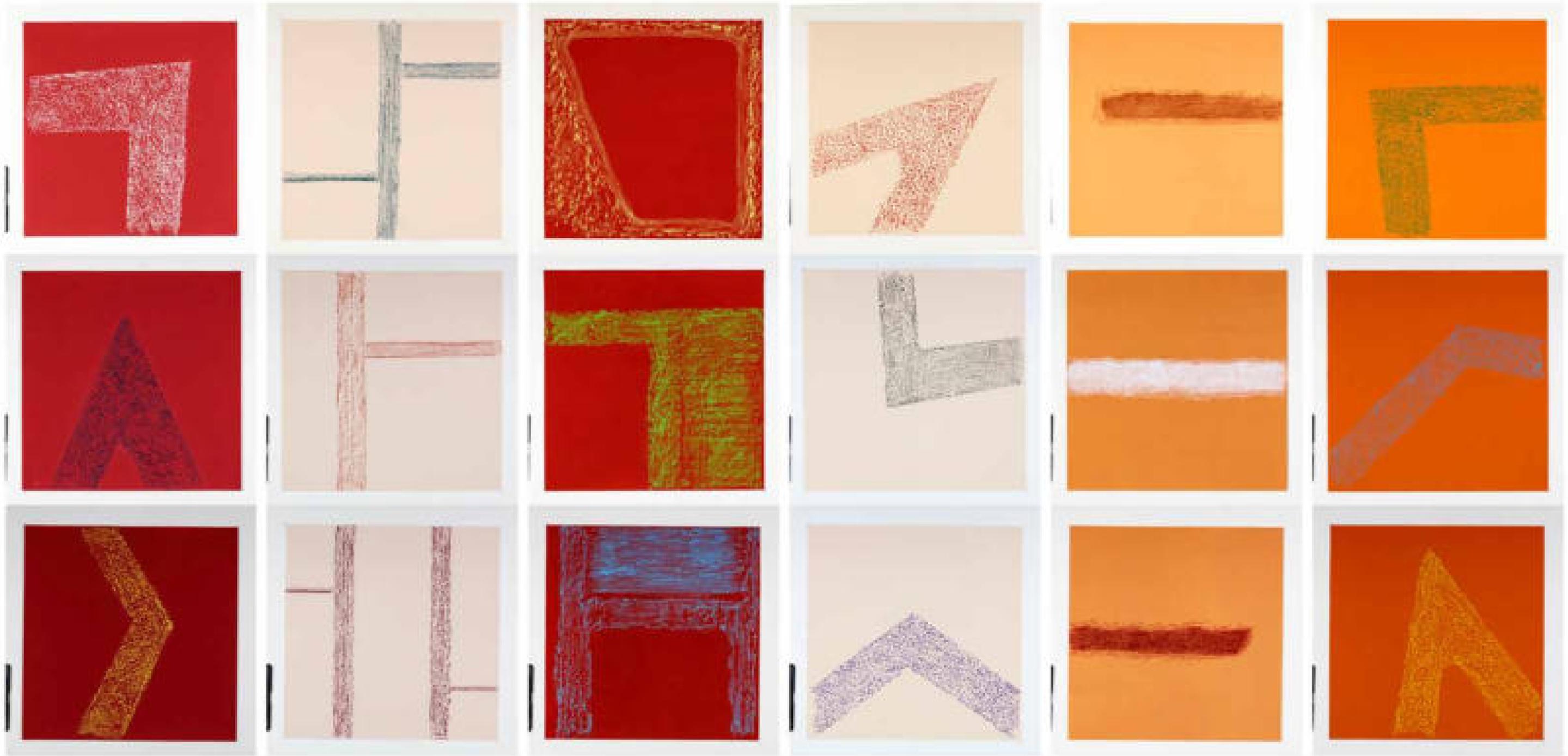


Giuseppe Penone : « *Tout le béton qui a été travaillé ici a été fait à partir de planches de bois assemblées pour faire le coffrage du béton. Le Corbusier a gardé son aspect brut avec toutes les empreintes de chaque morceau de bois. Ça donne une vie, une vibration aux murs. C'est comme une boiserie minérale. Chaque morceau de bois renferme la forme de l'arbre qui l'a créé. La multitude de planches qui a renfermé et enveloppé la structure de ciment évoque une infinité d'individus qui sont les arbres d'une forêt. Ça m'a donné l'idée de regarder l'ensemble de l'architecture d'une façon naturaliste, descriptive de la nature. Quelque chose que l'on peut penser très loin de la pensée de Le Corbusier.* »

Extrait de l'entretien de Giuseppe Penone avec le frère Marc Chauveau
au couvent de La Tourette le 8 avril 2022



G. Penone, *Le Bois sacré - Cimes / Clocher*, 2022, 127 x 208 cm



G. Penone, *Le Bois sacré - Lumières / Fenêtres*, 2022, 127 x 288 cm



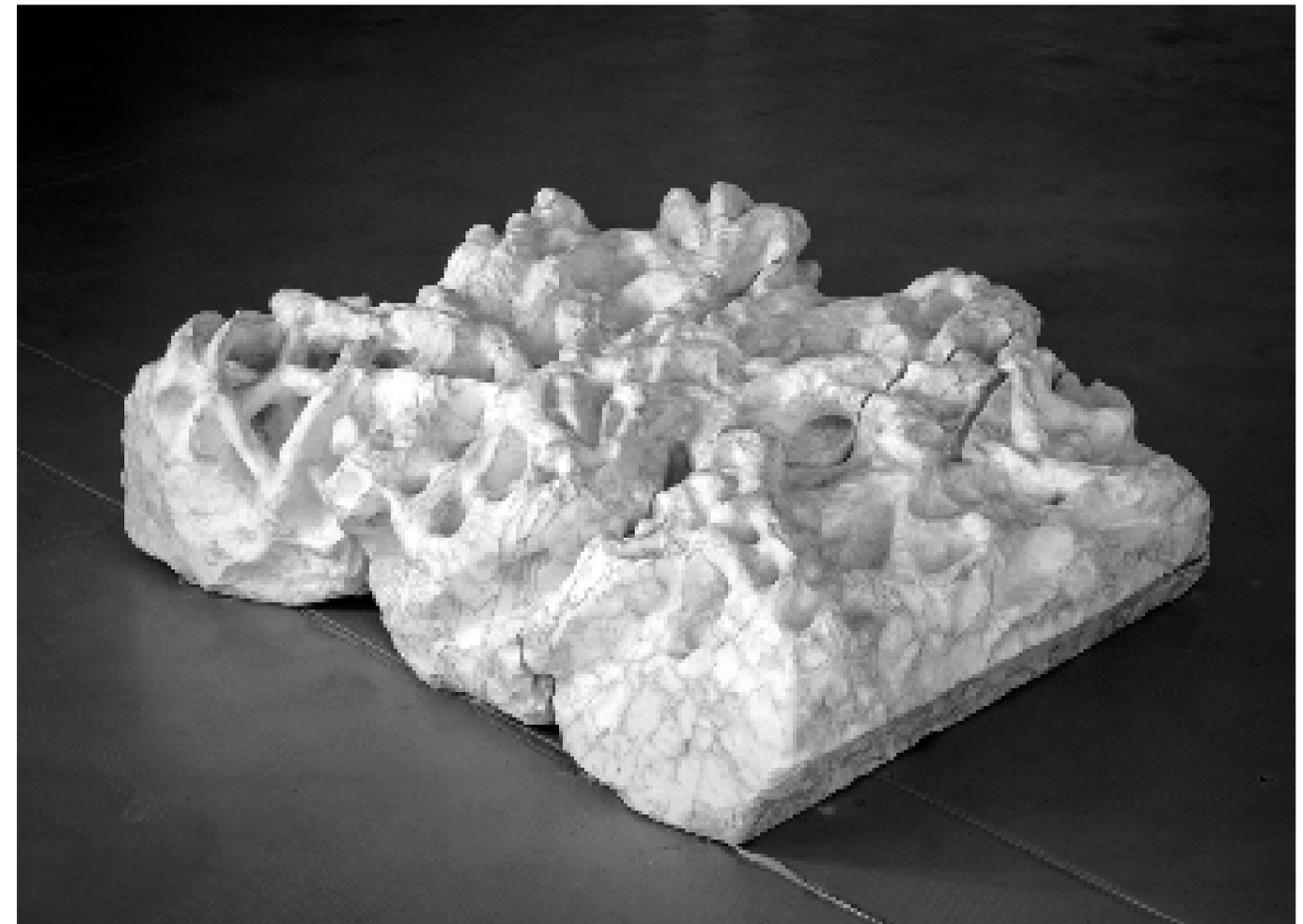
G. Penone, *A occhi chiusi (Les Yeux fermés)*, 2010, © Archives Penone



G. Penone, *Soffio (Souffle)*, 1981, © Archives Penone

Giuseppe Penone : « Le fait qu'il y a cette vie et des gens qui travaillent à l'intérieur d'un lieu comme celui-là (le couvent), lieu de méditation, pour l'esprit, la prière et en rapport avec le sublime ; c'était quelque chose qui m'intéressait. (...) Ces réflexions m'ont amené à choisir des œuvres qui puissent dialoguer dans l'espace, mais qui surtout soient en relation avec l'iconographie chrétienne. Celle-ci, bien qu'elle ne soit pas présente dans le couvent, qui est un espace très sobre, se trouve toutefois dans l'imaginaire des personnes qui le visitent. Je suis italien et l'Italie est un pays catholique; même si on n'est pas croyant, on est également influencé par l'iconographie de la religion qui se base sur la nature du lieu et sur l'histoire des personnes qui y ont vécu. Nous sommes complètement immergés dans l'histoire du pays dans lequel nous naissons, où nous vivons, même si on n'y pense pas. »

Extrait de l'entretien de Giuseppe Penone avec le frère Marc Chauveau
au couvent de La Tourette le 8 avril 2022



G. Penone, *Anatomia 6 (Anatomie 6)*, 1994, © Archives Penone



G. Penone, *Alberi in torsione sinistra (Arbre en torsion à gauche)*, 1988, © Nanda Lanfranco



G. Penone, *Verde del bosco (Vert du bois)*, 1983, © Archives Penone



G. Penone, *Spazio di luce (Espace de lumière)*, 2008, © Ellen Page Wilson



G. Penone, *Avvolgere la terra (Envelopper la terre)*, 2014, © Archives Penone

Biographie Giuseppe Penone

Né en 1947 à Garessio en Italie, Giuseppe Penone a enseigné à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de 1997 à 2012.

« Figure majeure de la scène italienne des années 1970, il est un expérimentateur infatigable qui expose la surface des éléments et s'attaque à la peau des choses. L'arbre voit mis à nu le mystère de sa croissance, tandis que toutes sortes de traces ou d'empreintes résultent des interventions de l'artiste sur les matériaux qu'il investit. Penone associe les éléments puisés dans la nature aux fragments de corps humains dans une synthèse inédite et vibrante. Une paupière démesurément agrandie ou une empreinte de phalange deviennent prétextes à des formules graphiques envahissant l'espace. Un ongle est restitué en des proportions gigantesques, ou son empreinte répétée à la dimension du mur. Le marbre, comme le tronc de l'arbre, révèle son anatomie de veines sinueuses tandis qu'ailleurs, le cerveau dévoile un paysage. Chacune des propositions plastiques conserve son mystère, l'artiste en étant le révélateur » écrit Alfred Pacquement.

En 2007, il représente l'Italie à la Biennale de Venise et expose en 2008 à la Villa Médicis. Il fait l'objet, en France, d'une rétrospective au Centre Pompidou en 2004. En 2012, il participe à la Documenta 13 de Kassel. En 2013, il est invité à exposer dans les jardins du château de Versailles puis dans les jardins Boboli à Florence et au Madison Square Park (New York). Ces dernières années, il a exposé au musée de Grenoble (2014), au Nasher Sculpture Center à Dallas et au musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne (2015), au MART de Rovereto et au Rijksmuseum, Amsterdam (2016), au Palazzo della Civiltà Italiana à Rome (2017), et au Yorkshire Sculpture Park (Wakefield, 2018-19), ainsi qu'à la Bibliothèque nationale de France en 2021. En 2022, il expose dans les thermes de Caracalla, au Musée de Philadelphie et au Centre Pompidou à Paris.

Expositions précédentes

L'exposition de cette année s'inscrit dans la continuité de la démarche initiée à l'occasion du cinquantième du Couvent de La Tourette en 2009 : des artistes contemporains sont invités à instaurer un dialogue entre leurs œuvres et l'œuvre architecturale de Le Corbusier. Cette 15^e exposition, qui met à l'honneur le travail de Giuseppe Penone, marque une nouvelle étape qui confirme le couvent de La Tourette comme un lieu de dialogue avec la création contemporaine :

2009 François MORELLET, *La Tourette. Le cinquantième, 1959-2009*

2010 Vera MOLNAR, Ian TYSON et Stéphane COUTURIER, *Dialogue(s)*

2011 Alan CHARLTON, *Modulations*

2012 Éric MICHEL, *Derrière le visible*

2013 Anne et Patrick POIRIER, *Mémoire des murs*

2014 Philippe FAVIER

2015 Anish KAPOOR *chez Le Corbusier*

2016 Geneviève ASSE, Jaromir NOVOTNÝ, Friederike VON RAUCH, Michel VERJUX, *Formes du Silence*

2017 Guillaume BARDET, *La Fabrique du présent*

2017 LEE UFAN, *Au-delà des souvenirs*

2018 *Le vitrail contemporain. Une proposition faite à la lumière*

2019 Anselm KIEFER à *La Tourette*

2020 *Le Mural-nomade. Tapisseries modernes et contemporaines*

2021 Caroline DUCHATELET, *Souffles*

Nos publications

Giuseppe Penone à La Tourette

catalogue de l'exposition

- des photographies des œuvres *in situ*
- un entretien avec Giuseppe Penone et le frère Marc Chauveau
- *Tentures de lumière* par Henry-Claude Cousseau
- un texte par Didier Semin

Publication : Bernard Chauveau Édition

19 × 25 cm

192 pages

ISBN : 978-2-36306-315-1

Prix : 35 €

www.bernardchauveau.com

Le Bois sacré de La Tourette

livre d'artiste comprenant la reproduction sur toile des 63 frottages de La Tourette aux 63 couleurs du nuancier de Le Corbusier

La photogravure, l'impression sur toile et l'assemblage ont été confiés à l'Atelier Monfrino à Turin.

La reliure de l'ouvrage en bois et acier a été imaginée par l'artiste.

La présente édition a été tirée à 93 exemplaires comprenant :

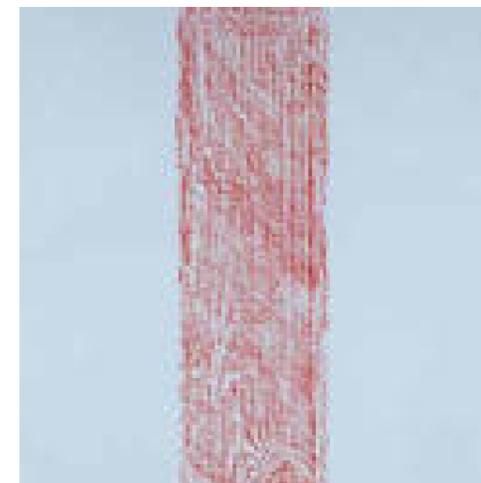
63 exemplaires numérotés de 1 à 63,

20 exemplaires d'artiste numérotés de I à XX pour l'artiste,

10 exemplaires hors commerce lettrés de A à J

© Giuseppe Penone, 2022

© Couleurs Contemporaines / Bernard Chauveau Édition, 2022



Informations pratiques

Du mardi 6 septembre au samedi 24 décembre 2022
Visites libres du mardi au dimanche de 14h à 18h30
Visites guidées du mardi au samedi à 10h et 14h30 sur réservation



Couvent de La Tourette, 69210 Éveux
www.couventdelatourette.fr
accueil@couventdelatourette.fr
04.72.19.10.90